

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - FEVRIER 2018 - N° 142

SAHEL

ACCÈS À L'EAU

UN FORT POTENTIEL
À FAIRE JAILLIR !


SOS SAHEL

PAROLE D'EXPERT :
DJIBOUTI, LES CLÉS POUR COMPRENDRE

p. 04

L'EAU COMME PRÉALABLE À LA VIE

Qu'il soit dédié à la consommation ou à l'agriculture, le besoin en eau, est, en effet, une réalité que nul ne peut contester. Pourtant, l'eau manque encore à des millions de Sahéliens alors même que le Sahel possède un potentiel remarquable.

A titre d'exemple, dans le cadre du programme de La Grande Muraille Verte (ce projet d'envergure de reboisement durable de la zone saharo-sahélienne), nous vous informions, dans notre numéro de septembre 2016, que d'ici 2030,

50 millions d'hectares de terres seraient restaurés et 350.000 emplois créés.

Ce vaste projet comprend un volet hydraulique conséquent qui permettra de maîtriser les ressources en eau, à travers la mise en place de bassins de rétention, de lacs artificiels et d'ouvrages hydrauliques.

Le potentiel sahélien est donc une certitude qui dotera les populations des zones rurales en eau de manière suffisante et rapide.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Seulement **20%**
du potentiel
d'irrigation est
effectivement développé
au Sahel

DANS CE NUMÉRO, NOS SOLUTIONS LIÉES À L'EAU À DJIBOUTI, AU TCHAD, AU BURKINA FASO

En tant qu'expert de la sécurité alimentaire, SOS SAHEL a bien conscience de ces enjeux liés à l'eau notamment pour l'agriculture, la santé, et le développement économique des populations rurales sahéliennes.

En 2010, l'Assemblée générale des Nations unies déclare que l'accès à l'eau potable est un droit fondamental. L'objectif est d'accroître les efforts pour fournir « de l'eau potable, salubre, propre, accessible et abordable et l'assainissement pour tous »

Habitantes de la localité de Dikhi, Djibouti



TCHAD, BURKINA FASO : UN QUOTIDIEN TRANSFORMÉ



Hounou Dao, 42 ans,
Agriculteur,
Burkina Faso



Au minimum 20 litres d'eau par habitant et par jour sont nécessaires selon l'Organisation Mondiale de la Santé

« Nous allons perpétuer les bonnes pratiques de génération en génération »

Grâce aux infrastructures d'assainissement et d'hygiène, j'ai constaté que la santé de mon ménage s'est améliorée et stabilisée.

Nos dépenses médicales sont passées de 70 000 francs CFA l'année (environ 107 euros) à moins de 5 000 francs CFA (environ 7,50 euros).

Cela nous permet de faire des économies pour faire face à d'autres dépenses. Aussi nous avons pris conscience de la situation et allons perpétuer les bonnes pratiques de génération en génération.



Mahamat Adam, 45 ans,
Agriculteur et cueilleur
de gomme arabique,
Méré, Tchad

« Aujourd'hui, nous pouvons nous consacrer pleinement à la cueillette de la gomme »

Grâce au matériel de transport et de stockage d'eau, nous travaillons dans de meilleures conditions. Avant, chaque producteur devait parcourir environ 20 km pour aller chercher de l'eau. Aujourd'hui, nous sommes organisés.

D'un commun accord, plusieurs producteurs ont été désignés et sont chargés de la collecte d'eau chacun à leur tour. Nous pouvons donc nous consacrer pleinement à la cueillette de la gomme.



Hapsita Djimet, 31 ans,
Habitante et Présidente
du groupement d'Ourova,
Tchad

« L'eau a apporté un grand changement dans notre vie quotidienne »

Avec l'installation des polytanks* l'eau a apporté un grand changement dans notre vie quotidienne en termes de santé, avec la diminution des maladies hydriques, comme la diarrhée. Avant la mise en place des infrastructures, nous les femmes allions chercher de l'eau au forage qui se trouve à plusieurs kilomètres du village. Cette eau est impropre à la consommation mais nous n'avions pas le choix.

Mais aujourd'hui, nous sommes fournis en eau potable quotidiennement.

* Grand réservoir à usage multiple qui permet un approvisionnement en eau plus conséquent et plus rapide.



La technique des cordons pierreux permet de retenir l'eau et empêche ainsi la dégradation des sols



DJIBOUTI : POUR MIEUX COMPRENDRE



L'expert Ali Mohamed Dimbio, Conseiller à la Présidence apporte des réponses sociologiques et géographiques pour comprendre la situation de Djibouti

La quête de l'eau en milieu rural est « bordée » par de nombreux obstacles et contraintes. Des contraintes d'ordre climatique mais aussi topologique étant donné la configuration volcanique très prononcée de Djibouti, qui est situé sur le grand rift de l'Afrique de l'Est.

Dans un pays où la pluviométrie n'excède pas 150 millimètres par an et où les cycles de sécheresse sont récurrents, les nomades, en majorité des éleveurs, subissent de plein fouet le stress hydrique (pénurie d'eau).

Le gouvernement, par le biais des programmes comme celui de la mobilisation des eaux de surface, essaie d'y remédier tant que faire se peut.

Néanmoins, avec le changement climatique, la détérioration des écosystèmes semble irréversible.

C'est pourquoi, le mode de vie traditionnel basé sur la transhumance est en voie d'essoufflement.

Il y a nécessité de repenser un nouveau modèle d'existence plus pragmatique et plus intégré aux contraintes précédemment citées. Le salut pourrait résider dans l'agropastoralisme.

C'est en tout cas la piste privilégiée par le gouvernement. Fixer les populations nomades autour des structures sanitaires et éducatives, là où il y a un point d'eau et créer les conditions propices à des activités génératrices de revenus, tel est le credo du gouvernement pour favoriser la résilience des communautés en milieu rural.



Saada Amoud Wais, 25 ans
Relais hygiéniste,
Good-Awo, Djibouti

« C'est motivant de voir que le changement se met petit à petit en place »

Nous sommes quatre relais. Nous allons au contact de la communauté afin de les sensibiliser aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Nous habitons dans la localité et nous connaissons les habitants. Ils nous font confiance et acceptent nos conseils. C'est un travail qui se fait tous les jours, en continu.

Nous avons pour objectif de sensibiliser 10 ménages par jour.

Une fois les sensibilisations effectuées, nous faisons un suivi pour vérifier que la population a bien intégré les pratiques enseignées.

En tant que jeune habitante de la localité, c'est important de contribuer au bien-être de ma communauté d'autant plus que c'est motivant de voir que le changement se met petit à petit en place.



EN DIRECT DU TERRAIN

nos actions

Grâce à vous !



Migrations forcées

L'EXPERTISE DE SOS SAHEL SOLLICITÉE PAR LES NATIONS UNIES

L'insécurité d'une manière générale, et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en particulier, causent nombre de déplacements de populations. SOS SAHEL y apporte des solutions concrètes sur le terrain depuis 40 ans.

Forte de cette expérience, notre organisation a été sollicitée par les Nations unies dans le cadre d'une conférence sur les migrations forcées qui a eu lieu en décembre à Jalisco, au Mexique.

Ethiopie

APPORTER DES SOLUTIONS DURABLES AUX FAMILLES VULNÉRABLES

Nous vous le disions dans notre dernier numéro « Urgence dans la Corne de l'Afrique », le sud du pays (région de Borena) est régulièrement touché par des sécheresses sévères. Les dispositifs d'urgence que nous mettons en place pour 6 790 familles ne suffisent plus. Aussi, SOS SAHEL a décidé d'apporter des réponses durables à la crise alimentaire et à la malnutrition en protégeant les moyens de subsistance de ces familles (restauration des terres, fourniture de ruminants, sensibilisation aux bonnes pratiques alimentaires notamment grâce à l'utilisation de farine enrichie pour les nourrissons...)



A droite,
Rémi Hémercyck,
Délégué général de
SOS SAHEL



La ferme de Guié
au Burkina Faso
expérimente de nouvelles
techniques agricoles

agenda

22 MARS
2018

JOURNÉE
MONDIALE DE
L'EAU

Chaque année,
le monde entier
célèbre cette ressource
indispensable à notre
survie. Une occasion
supplémentaire
pour SOS SAHEL
de réaffirmer sa
volonté de répondre
aux problématiques
d'accès à l'eau, de
manière efficace et
durable.

+sur le web



Notre site internet :
www.sossahel.org



Facebook :
www.facebook.com/SOSSAHEL



Twitter :
http://twitter.com/SOS_SAHEL_



Ce fut le premier défi des fondateurs de SOS SAHEL : creuser des puits dans un maximum de villages.

Quarante ans plus tard, on pourrait croire que le résultat est là. Et pourtant, la bataille pour l'eau est loin d'être gagnée. Trop de femmes, dont c'est la charge ancestrale, doivent encore aller puiser une eau insalubre dans une mare improbable à des kilomètres de leurs habitations. Et quand, heureusement c'est de plus en plus le cas, elles disposent d'un puits, toute une économie villageoise de l'eau doit se mettre en place.

Autour du point d'eau, une école de la responsabilité s'organise : qui pour en assurer la propreté au quotidien, qui pour collecter l'écot de chaque famille pour entretenir la pompe, qui pour construire les latrines familiales, qui pour éduquer petits et grands à une hygiène de base... Une fois le forage creusé jusqu'à la nappe phréatique, une fois le puits construit, c'est toute cette éducation que les animateurs de SOS SAHEL élaborent avec les Groupements d'Usagers mis en place pour assurer cette bonne gestion de l'eau. L'eau qui coule au village devient alors source de responsabilité collective et de vie sociale.

Pour que s'épanouissent ces nouvelles solidarités et se confortent de meilleures qualités de vie au cœur du Sahel, nous comptons sur votre engagement généreux auprès de nos équipes.

Merci de votre fidèle adhésion.

Philippe Lecomte

Président - SOS SAHEL International France

La Lettre du Sahel (n°142) est éditée par l'association **SOS SAHEL International France** sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • www.sossahel.org - contact@sossahel.org • **Directeur de la publication**: Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation: SOS SAHEL • Graph 2000 - Boulevard de l'expansion 61200 Argentan • Ce numéro a été tiré à 18 400 exemplaires • Crédit photo : SOS SAHEL - ADOBE STOCK / Riccardo Niels Mayer

Votre transmission généreuse



Marie-Christine Mescola, votre interlocutrice « libéralités »



Chers lecteurs, chères lectrices,

Le saviez-vous ? SOS SAHEL est une association reconnue d'utilité publique et habilitée à recevoir des legs, donations et bénéfiques d'assurances-vie totalement exonérés de droits de succession ou de mutation.

En décidant de transmettre une partie de vos biens à SOS SAHEL, vous vous associez durablement aux actions de développement menées par notre association pour faire reculer la faim au Sahel.

Organiser la transmission de vos biens est un geste d'une portée inestimable, qui mérite réflexion et conseils. Je suis à votre disposition pour vous aider à donner une nouvelle dimension à votre implication auprès des familles menacées par la faim.



Vos questions, nos réponses :



Qu'est-ce qu'un legs ?

Le legs permet d'organiser votre succession en précisant vos volontés dans un testament. Vous transmettez ainsi tout ou partie de votre patrimoine à une ou plusieurs personnes et/ou une ou plusieurs associations telles que SOS SAHEL.

Un testament est modifiable à tout moment : vous pouvez donc le modifier ou l'annuler, en rédigeant un nouveau testament.

Que puis-je léguer à SOS SAHEL ?

Vous pouvez léguer tout type de biens à SOS SAHEL, à condition de respecter la part réservataire due aux descendants :

- Biens immobiliers : appartement, maison, terrain...
- Meubles, bijoux, objets d'art...
- Portefeuille de titres, livrets de Caisse d'Épargne, avoirs bancaires.
- Brevets, droits d'auteur.

Comment faire un legs à SOS SAHEL ?

Il vous suffit de rédiger un testament indiquant clairement vos dernières volontés et respectant certaines règles conseillées par un notaire.

N'hésitez pas à me joindre sur ma ligne directe au **01 46 88 93 77** pour que je puisse répondre à vos questions et vous rencontrer – en toute confidentialité et sans aucun engagement de votre part – si vous avez besoin de conseils personnalisés pour progresser dans votre projet de transmission.

Vous pouvez également m'écrire à **SOS SAHEL - 2, avenue Jeanne, 92600 Asnières sur Seine** ou sur legs@sossahel.org



NOUS TENONS À VOTRE DISPOSITION UNE PLAQUETTE D'INFORMATION SUR LES LIBÉRALITÉS